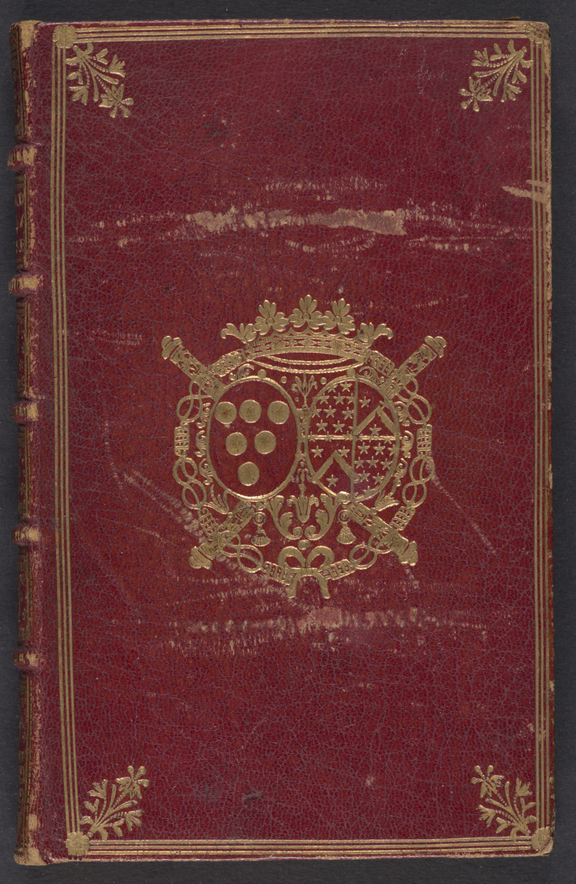
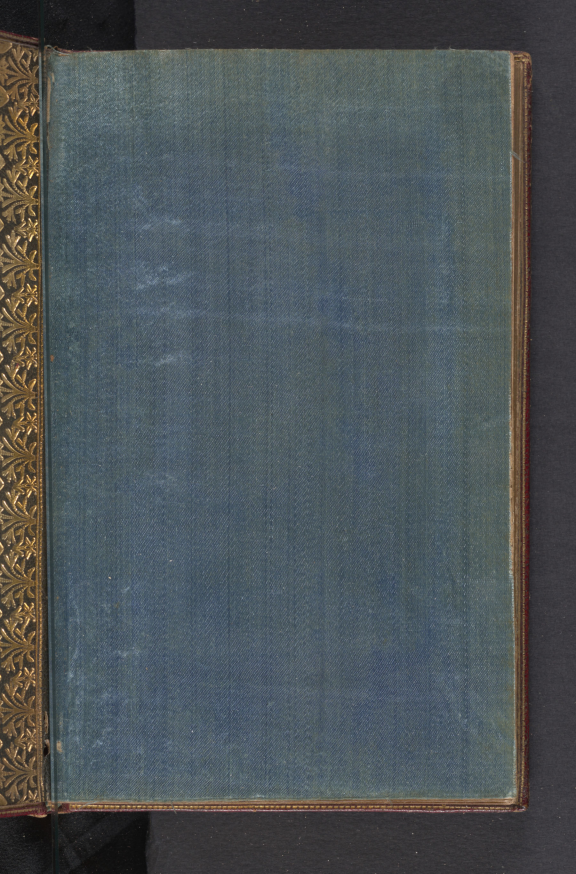
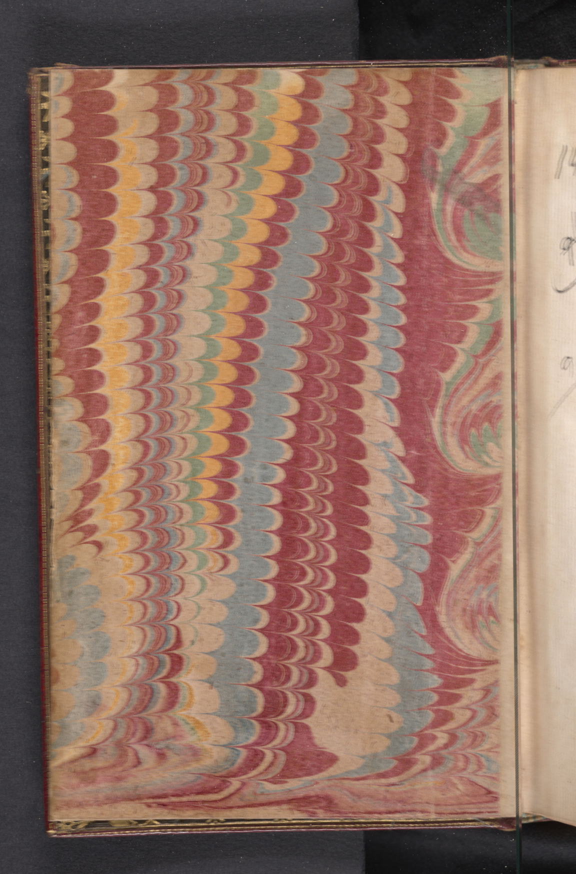
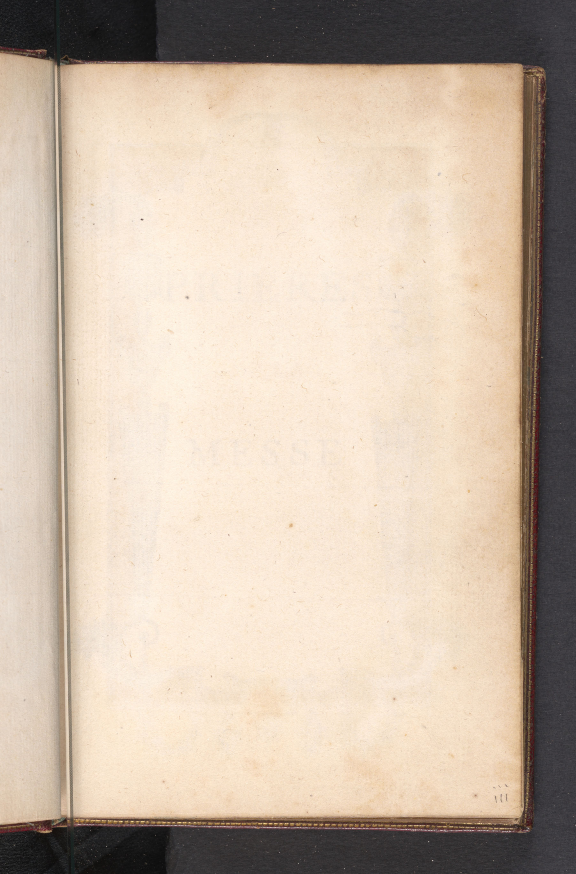
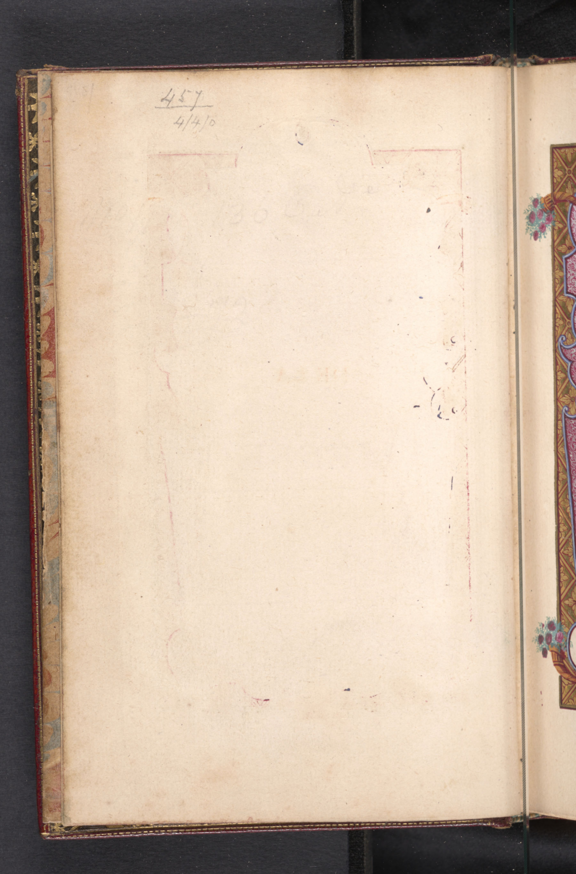


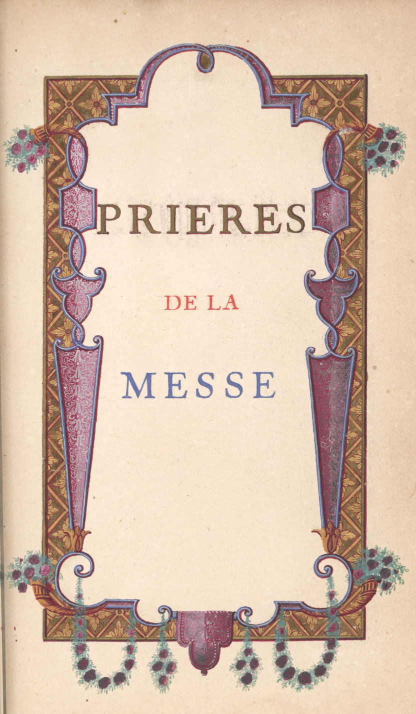

HONI SOIT QUI MAL Y PENSE
VI
H.h.13
Perkins and Heath – Patent Hardened Steel Plate
6½×4 in

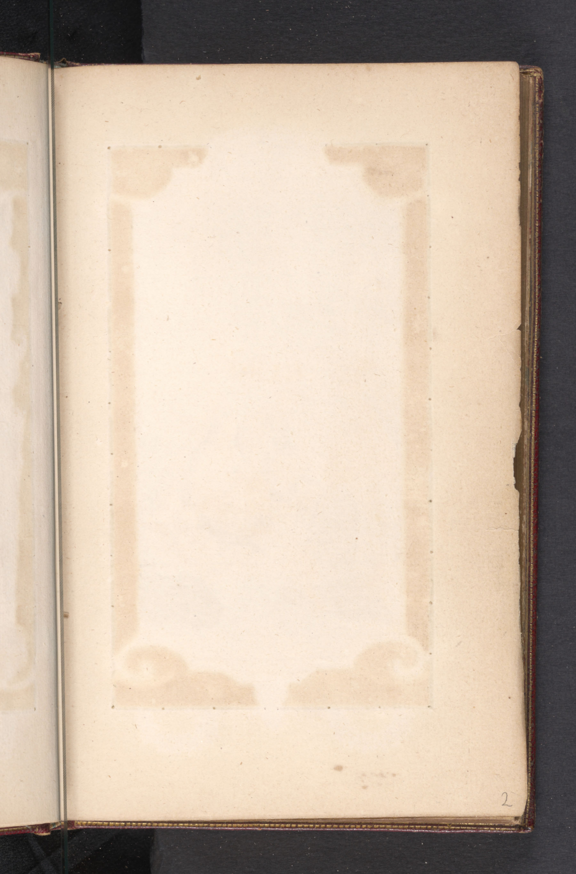









PRIERES
DE LA
MESSE







PRIERES
DE LA
MESSE



E m'ap-
proche-
rai de
vostre

Autel, ô mon Dieu,
pour y renouveller
la force et la vigueur
de mon ame, et me
separer par vostre
grace de ces infide-
les qui n'esperent
point en vous.

C'est cette grace
qui me console, quand
le souvenir de mes

fautes me trouble et m'abbat.

Elle m'aprend qu'il y a des ressources éternelles en vostre bonté; et que nos pechez les plus grands, aussitost que nous auons sçû les reconnoître, sont a demi pardonnez.

Prieres
au confiteor



E reconnois donc, ô mon Dieu, non seulement deuant vous, a qui les secrets des coeurs sont ouuerts ; mais deuant tout ce qui vous enuironne dans le ciel de saint et d'auguste, a qui

vous ſaites part de
vos lumieres comme
de vôtre gloire ; de-
vant tout ce qui m'en-
uironne ſur la terre,
et qui gemit encore
dans les liens du pe-
ché : que je vous ai
infiniment offencé
par mes penſées, par
mes parotes, par mes

actions, qu'il ni a
enfin que vostre -
seule misericorde
qui puisse egaler mes
fautes; Et je prie
tout ce qui a trouvé
grace aupres de -
vous, de demander
grace pour moi: vô-
tre bien-heureuse -
Mere toujours Vi-

erge, la premiere ; vos Anges ſi remplis de pureté & d'ardeur ; vos Saints maintenant égaux aux Anges ; et tous ceux qui tâchent ici de ſuiure, quoi-que de loin, leurs grands exemples.



On Dieu, qui nous auez commandé de prier les vns pour les autres et qui auez donné dans vostre Eglise aux pecheurs même l'autorité de pardonner les pechez: receuez auec vne égale bonté les prieres

du Peuple pour le Prêtre, et celles du Prêtre pour le Peuple.



Nissez nos coeurs et nos volontez. Eloignez de nous tout ce qui nous pouroit eloigner de vostre Sanctuaire.



TOut indignes
que nous ſom-
mes d'y entrer, nous
ſommes pourtant
la posterité legitime,
et les ſeuls restes vi-
vans de tous ces
Saints Bienheu-
reux dont les Reli-
ques mortes ſont
honorées d'vne pla-

ce ſi glorieuſe dans vos Autels. Donnez a l'ardeur de leurs prieres ce que vous refuſeriez a la tiedeur des noſtres ; et accordez a leurs ſeruices qui vous ont eſté ſi agreables, le pardon que nos offences

n'ont point merité.

au Kyrie



U and je vō.
dirois a tous
les momens de ma
vie : Seigneur ai-
ez pitié de moi ; -
ce ne seroit point en-
core assez pour le
nombre et pour la
qualité de mes fau-

tes.

QUand vous-ne m'écouteriez point, Seigneur, je crieray ſans ceſſe et a chaque moment, d'vne voix plus forte et plus haute, comme la Cananéenne, et comme les Aueu-

gles de Jerico : Fils
de Dauid ayez
pitié de moy ; jus-
qu'a ce que vous
ayez fait cesser
tous mes maux, et
guéri l'aueuglement
de mon ame.



U and vous
me rebuteriez
mille fois, Juge

tres-juste, mais tres
pitoiable ; je vous
presserai a toute
heure de mes cris
et de mes plaintes-
comme la veuue
affligée pressoit-
le Juge inique.
Si vostre bonté
n'a point encore-
obtenu ma grace ;

Prieres
que mon importunité vous l'arrache,
Seigneur.





AU

GLORIA



LA gloire que vous meritez

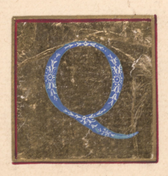
ô mon Dieu, ne
vous peut être ren-
duë que dans le
ciel. Mon coeur
fait ce qu'il peut sur
la terre. Il vous
louë, il vous benit,
il vous adore, il
vous glorifie, il
vous rend graces,
Pere tout-puissant

Fils éternel et vni-
que ; Eſprit ſaint,
Dieu tres haut ,
ſeul Seigneur, et
ſeul Maitre. Il-
n'attend rien que de
vous , il ne veut
plus viure que -
pour vous .



A

L EVANGILE



U elle
bouche
est assez
pure

pour annoncer vostre Euangile ? qu'elles oreilles pour l'écouter ? quel coeur pour le receuoir, si vostre grace ne les prepare ? Que vôtre main, ô mon Dieu, que le feu de vostre amour soient pour nous ce

que la main de vostre Ange et le feu de vostre Autel furent a vôtre Prophete Isaie. Souffrirez-vous, Seigneur, que ce ministere de vie fut nôtre mort, et qu'au lieu de nous absoudre, il ne seruit

dela Meße

vn jour qu'a nous condamner .



AU

CREDO



E croi, Sei-gneur, Soube-

nez à mon incredulité.

J'adore tout ce que j'entends en ces misteres adorables et tout ce que je n'y entends pas.

Puisque mes lumieres sont si bornées, et que je me connois si peu

moi même : je comprens, Dieu infini, qu'il n'est ni juste ni possible que je vous comprenne tout entier.

Vous m'auez conuaincu par vôtre grace et de la sagesse et de la sincerité de ceux

par qui vous nous auez annoncé ces diuins myſteres.

Le ſuccés miraculeux leur ſert de preuve : ils touchent mon coeur.

Où irois-je, Seigneur? vous avez les parolles de la vie eternelle.

Ma raison et ma volonté ne douteront point, quant ma chair et mon imagination viendroient a douter.

Je ne vous demande pas de transporter les montagnes. Quelque petite que

ſoit ma foi, puiſqu'elle eſt veritable et ſincere, daignez l'accepter, Seigneur. Ne briſez point le roſeau caſſé; n'éteignez point le lumignon qui ſume. Je croi, Seigneur; ſubvenez

Prieres

a mon jncredu-
lité.



A

LOFFERTOIRE



E ceuez,
P ere -
E ter-
nel nô-

tre Sacrifice : ce n'est encore que du pain que nous vô. offrons. Mais il va bientost deuenir ce qu'il represente ; et de cette hostie pure et sans tache que vous nous auez demandée, vous al-

lez faire par vn miracle de vôtre puissance et de vôtre grace, l'hostie éternelle et sainte qui s'est offerte elle même a vous, pour le salut de tous les Fideles, absens et presens, vivans

et morts.


E regardez point, Seigneur, a nôtre misere, que pour en être touché de pitié; ni a ce Sacrificateur mortel et pecheur, incapable de demander pardon pour nous

qu'apres l'auoir demandé pour luy mesme; mais au Sacrificateur eternel dont il n'est que l'ombre et que l'image, qui n'aïant en lui ni negligence ni offence a excuser devant vous, ne

vous prie que pour nos besoins et pour nos fautes.



E vous contentez pas, Seigneur, d'auoir uni par l'Jncarnation vôtre Diuinité toute puissante a nôtre humanité toute

foible, plus inse-
parablement que
ce vin et cette eau
ne se vont vnir en-
semble. Faites
que nous soions
tous unis et incor-
porez auec vous,
pour ne nous en se-
parer jamais.

Prieres



Ous seul pouuez rendre ce Calice digne de vous, et capable de produire le salut du monde



Ous n'y sçaurions ajoûter que le sacrifice d'vn coeur

contrit et humilié, que vous ne méprisez jamais.

C'Est a vous a faire le reste, venez vous même, Dieu tout puissant, Dieu tout saint. Benissez et santifiez ce qui commence-

de vous apparte-
nir.

AU

LAVABO



Ous
qui a-
uez dai-
gné la-

uer les pieds de
vos disciples de-
uant que de les
appeller a vôtre
table sacrée, la-
uez nous et nous
relauez, Seigneur;
et non seulement
les pieds, mais les
mains et la teste,
afin que nous ne

soions qu'innocence et que pureté.

s'inclinant



Ainte et adorable Trinité, receuez nôtre Sacrifice.

Qu'il ne nous represente pas vainement la Passion de Nôtre Sei-

gneur, sa Resurrection, et son Ascension glorieuse, sans nous en faire ressentir les effets.

Que les Saints dont nous y celebrons la memoire, ne nous oublient pas dans le ciel.

C'eſt ici vne partie de leur gloire : donnez-nous d'y trouuer noſtre ſalut.

Eleuez, Seigneur, éleuez vous-même nos coeurs á vous.

Quils ſoient deſormais ou eſt

nôtre tresor.

Nôtre vie n'est qu'vne suite continuelle de vos bienfaits: qu'elle soit vne suite continuelle de nos actions de graces.

Tous les diuers ordres de vos Anges éblouis de

vôtre ſouueraine majesté, tremblans aupres de vostre ſouueraine puiſſance, vont vous adorer ſur cet Autel. auec nous.

Souffrez que nos foibles voix ſe joignent a leurs diuins cantiques.



AU

SANCTUS



Aint,
Saint,
Saint
est l'E

ternel des armées.

Qu'il y a loin de ſa hauteur a nôtre baſſeſſe?

LE ciel et la terre ſont remplis de vôtre gloire que nos coeurs le ſoient auſſi.



QUe le ciel et la terre

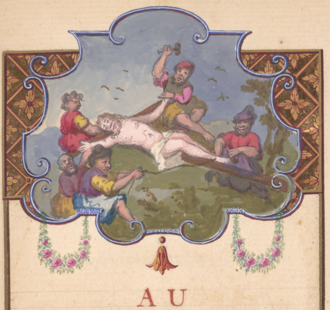
se réjouissent. Que le ciel et la terre benissent celui qui vient au nom du Seigneur; le Seigneur luy-même qui va venir lui mesme à nous, quoique d'une maniere inuisible, tout

dela Meſſe

viuant et dans -
vn état de mort.







AU

CANON



U nom de cette victi-

me ſacrée, Pere tres clement, qui nous auez donné jusqu'a vôtre Fils, écoûtez nos prieres et nos vœux.

Pasteur des Pasteurs conſeruez, reuniſſez et gouuernez vôtre Egliſe par toute

la terre.

Repandez vos plus saintes-benedictions sur le saint Pontife qu'il vous a plû de lui donner, et sur le Prelat a qui vô. auez plus particulierement confié nôtre conduite.

Gardez nôtre Roi, sauuez nôtre Roi.

Regnez aussi absolument dans son ame; que vous le faites regner dans ses Etats.

Nous vous prions pour tous

ses sujets, et pour
nous-mêmes, quand
nous vous prions
pour lui.

pour les vivans



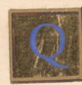
Harité in-
finie, qui
vous êtes abaissée
jusques à nous ho-
norer du nom de
vos freres et de

vos amis : souffrez
que chacun de
nous en particuli-
er vous parle ici
pour ses amis et
pour ses freres.

C'est vous-
même, qui avez
fait tous nos de-
voirs : qu'ils nous
soient chers et ve-

nerables pour l'amour de vous.

Purifiez par cet amour nos inclinations les plus naturelles et les plus justes, mais qui se sentent toûjours de nôtre corruption et de nostre foiblesse.

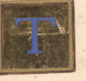


Ue rien ne nous plaise desormais, ni en autrui, ni en nous-mêmes, s'il ne peut plaire a vos yeux.

Soyez le lien éternel de toutes nos amitiées, de toutes nos societez,

et de cette commu-
nion ſainte qu'il
vous plaiſt de
nous donner auec
tous les Fideles,
ſans en excepter
ceux qui triomph.ᵗ
déja dans le ciel,
ni vos Apôtres,
ni vos Martirs,
ni la bien-heureuſe,

Vierge qui a tant contribué a nôtre salut.



Ous ensemble, car la charité nous unit bien plus que la difference des conditions ne nous separe; tous ensemble, membres

d'vn ſeul corps - dont vôtre cher Fils est le chef, nous nous preſentons a vous en ce pain et en ce vin, ſymboles de nôtre union parfaite. Faites qu'ils deuiennent pour nous, qui ſom̃es

encore ſur la terre,
le veritable ſang
et le veritable corps
de ce cher Fils.

a la conſecration



L l'a dit de
ſa bouche
ſacrée, lui qui
eſt la verité même:
Cecy eſt mon Corps
Et comment en

pourrions nous douter ?

elevant l'hostie



Orps adorable, nous vo. adorons de toutes les puissances de nôtre ame. Seigneur qui vous donnez tout entier a nous, faites que

nous puissions nõ.
donner tout entier
a vous.

a la consecration

E même verbe éternel qui a tiré toutes choses de rien, la vaste étenduë que j'ai deuant les yeux, la mul-

titude infinie de
ce que je puis con
noitre : qui a dit
Que la lumiere soit
et la lumiere a été :
Que la terre produise
son fruit et elle le
produit tous les -
jours encore ; ce mê-
me Verbe éternel
a dit : Ceci est mon

Sang. et le dit encore du haut des-cieux en ce moment par la voix de son Ministre.

elevant le Calice



Ang adorable, qui effacez toutes nos-fautes, nous vous adorons.

Heureux et trois fois heureux, Seigneur; ceux qui pourront vous rendre tout leur sang pour le vostre.


Uellé ingratitude sera la nôtre, Seigneur, si nous oublions jamais ce que vō.

auez voulu repre-
senter sans cesse
á nos yeux & a
nôtre esprit par cet-
te ceremonie augus-
te et sacrée, vôtre
Passion, vôtre
mort, vostre des-
cente aux enfers,
vostre Resurrec-
tion et vôtre As-

cention, ce corps - rompu, ce ſang repandu pour nous ; dont ces ſignes exterieurs ſont la figure et contieñent la verité.

C'eſt maintenant, éternelle Majeſté, que nous vō. offrons de vôtre

grace, veritable-
ment et proprement
la victime pure,
sainte, sans tache,
qu'il vous a plû de
nous donner vous-
même, dont toutes
les autres n'étoient
que la figure et
que l'ombre.

Si vous auez

regardé d'vn oeil
fauorable les sa-
crifices d'Abel le
premier des Justes,
ceux d'Abraham
le Pere des Croi-
ans, ceux de Mel-
chisedec vôtre Sa-
crificateur et vos-
tre Roi de paix
et de justice, jus-

qu'à le témoigner par vn miracle frequent en fai-sant souuent des-cendre le feu du ciel, qui consumoit leurs offrandes, pour marque cer-taine que vous les auiez receües: quelque grande

que fut leur foy, quelque foible que soit la nostre, nõ. osons vous dire qu'il y a ici plus qu'Abel, plus qu'Abraham plus que Melchisedec, la seulle victime digne de vostre Autel celeste.

E regardez point Dieu tout-puissant et tout bon, a nos fautes infinies, mais a son prix infini. Receuez la sur cet Autel celeste en même temps que sur le nôtre, ici par nos mains, la

par celles de l'Ange du grand Conseil, de ce Sacrificateur éternel, qui est lui-même l'Autel et la victime, toutes choses en vous, comme vous êtes toutes choses en lui.

Que tous ceux

qui participent ici auec nous, ou de la bouche ou de coeur a cette Vic-time ſacrée, ſoi-ent remplis de ſa benediction.

Pour les morts



Ue cette be-nediction ſe repande ſur les

morts mêmes qui
attendent dans
vn ĕtat de dou-
leur et de peniten-
ce, mais auec vne
certitude entiere
de vostre grace,
l'entrée de vôtre
salut.
Accordez leur,
Seigneur, ce repos

et ce salut éternel, cette douce societé auec vos Apôtres et tous vos Saints Bienheureux.

aignez nõ. l'accorder vn jour a nous mêmes, tout misera-bles pecheurs que nous sommes; et

ne ſoiez pas touſ-
jours juste Juge
du merite : car
vous n'en trouue-
riez aucun en nõ-;
mais liberal et
prodigue diſpen-
ſateur de pardon
et de grace par
cette multitude
infinie de vos

misericordes en qui nous esperons.

NOus vous le demandons au nom de ce cher Fils, qui vit & qui regne eternellement avec vous, et par la priere qu'il nous a enseignée luy-même.



AU

PATER



Rait-
tez-
nous
coñe

vos enfans, et donnez nous de vous regarder veritablement comme nostre Pere.

Plus attachez a vôtre gloire et a vôtre volonté qu'à la nôtre propre.

Nourissez nous

tous les jours, Sei-
gneur, de ce Pain
celeſte, auſſi bien
que du temporel.

Faites que nous
puiſſions pardon-
ner, afin que vo͂.
puiſſiez nous par
donner.

Defendez-nous
du monde, du de-

mon, de nous mê-
mes, de toutes sor-
tes de maux.


Es maux pré-
sens qui nous
troublent; des maux
passez qui ne peu-
uent estre que nos
fautes et nos offen
ces; des maux á
venir qui en seroi-

ent la juste recom-
pence ſi vostre
bonté ne ſe laiſ-
ſoit toucher a nos
prieres, et a celles
q.ᵉ tous vos Saints
vous ſont pō. nous.

FAites bien-
entendre,
Seigneur, a nôtre
eſprit et a nostre

coeur par le mélan-
ge de ces symbo-
les sacrez, que
si vôtre Corps
et vôtre Sang
ont été separez
pour nous, ils
sont maintenant
reunis et insepa-
rablement joints
ensemble pour

nous, sous le voile
terrestre qui les
cache a nos yeux

a l'Agnus

AGneau de
Dieu qui
ôtez les pechez du
monde, lauez et
effacez tous les nô-
tres dans vostre
Sang.

Agneau de Dieu qui ôtez les pechez du monde, faites que nous puissions, en accomplissant les figures de la Loi, vous deuorer tout entier, et ne laisser rien de vous, que l'ardeur de nôtre foi

ne consume.

Agneau de Dieu qui ostez les pechez du monde, vous estes agneau pour les agneaux, & lion pour les lions; gardez-nous de la terrible Colere de l'Agneau. donnez-nous vostre

douceur et vôtre innocence, pour nous pouvoir donner vôtre paix.



N disant a vos Apôtres : Je vous laisse ma paix, je vô. donne ma paix ; vous nous l'auez promise, Seigneur,

et a toute vôtre E
gliſe, cette paix
que le monde ne
peut donner, cette
paix auec vous et
auec nous-mêmes.

QUe rien ne
la trouble de-
ſormais, Seigneur;
que rien ne nous ſe-
pare de vous, a

qui ce Sacrement de reconciliation et de paix nous va re-ünir.

Ais helas ? qui ne trembleroit a la ſeulle veüe de cette table ſacrée, ſ'il est vrai qu'on y puiſſe trouuer diuerſement



la vie ou la mort;
et qu'en vous rece-
uant, ô Dieu de
grace? ô Dieu de
miſericorde? nous
puiſſions receuoir
noſtre jugement
et nôtre condamna-
tion?


On, Seigneur,
puiſque nõ.

inuoquons verita-
blement et sincere-
ment vôtre saint
nom auec vne en-
tiere confiance en
vous sans nulle
confiance en nous
mêmes, ce Pain ce-
leste ne peut ja-
mais être qu'vn
veritable pain de

vie pour nous.

Oi des Rois, Seigneur des Seigneurs, Dieu des Dieux que le ciel et la terre ne peuuent contenir : entrerez vous dans cette miſerable maiſon de boüe et d'argile ? Nous

n'en ſommes pas
dignes ; et vne
ſeulle de vos pa-
rolles ſuffiſoit a
tous les beſoins
de nôtre ame.

Nous n'en ſom-
mes pas dignes ,
Seigneur : mais
c'eſt a vous à pre-
parer cette miſera-

ble demeure, ſi vous y voulez habiter. Parlez et elle ſera purifiée. Parlez, Seigneur, et nous ſerons gueris.

Nous n'en ſommes pas dignes, Seigneur: mais, ſi nôtre indignité

même sert a faire
éclater les richesses
de votre misericor-
de, c'est a vous de
commander et a
nous d'obéir.



ALA

COMMUNION



Ue ce
corps
uni a
la vie

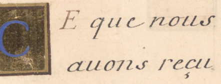
même, soit la vie éternelle de nos ames.


Ous vos bienfaits sont sur nous, Seigneur. Que vous rendrons nous pour celui que nous venons de receuoir? Sera ce point ce calice

d'actions de graces. mais il est lui même vn nouveau bienfait infini et sans prix.



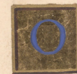
SAng precieux, soiez le sang et la vie de nos ames.





CE que nous auons reçu

de la bouche, faites que nous le receuions du coeur ; et que d'vn present de peu de momens il deuienne vn remede éternel a nôtre foiblesse.



Ui, Seigneur, que ce corps et que ce sang pré-

cieux, lors même
qu'ils se seront re-
tirez de nous y
demeurent éternel-
lement attachez
par leurs effets,
et par la noriture
celeste que nous
en aurons tirée.


Ainte et ado-
rable Trini-

té, sans commancement et sans fin? c'est par vous que nous auons commancé ce sacrifice, c'est par vous que nous le finissons. Daignez l'auoir agreable; et si vous estes vn abime de majesté pour

nous, ſoiez encore
pour nous vn abi-
me de miſericor-
de.





AU DERNIER

EVANGILE



Erbe Eternel, parlez a mon

coeur, il vous adore dans un profond silence.


Reateur de toutes choses, n'abandonnez point vôtre creature, soiez ma vie, ma lumiere, mon tout.

Lumiere éter-

nelle, éclairez moi pour la vie presente, et pour la vie a venir.


Dissipez ces épaisses et malheureuses tenebres de mon ame, qui ne vous comprennent point.

Que je ne vous

méconnoisse ja-
mais, mon Sau-
ueur, quand vous
viendrez a moi.


Egnez en
moi comme
en vostre propre
heritage, vous m'a
uez fait, et vous
m'auez racheté.

J'ai trop peché

contre le ciel et
contre vous. Je
ne suis pas digne
d'estre appellé vô-
tre fils.


i toutes fois
vous me re-
ceuez encore a võ.,
comme vn autre
enfant prodigue:
faites, Seigneur,

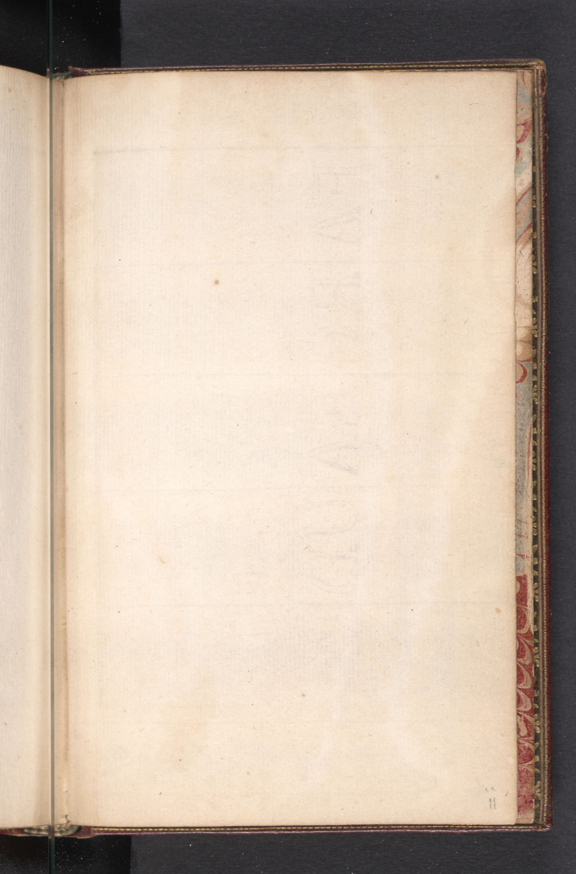
que mon obeissance
et mon amour répon-
dent enfin a cette
glorieuse naissance,
ou la chair et le
sang n'ont point
de part ; ou ma vo-
lonté même n'au-
roit rien fait, si
elle n'auoit esté
preuenuë de la

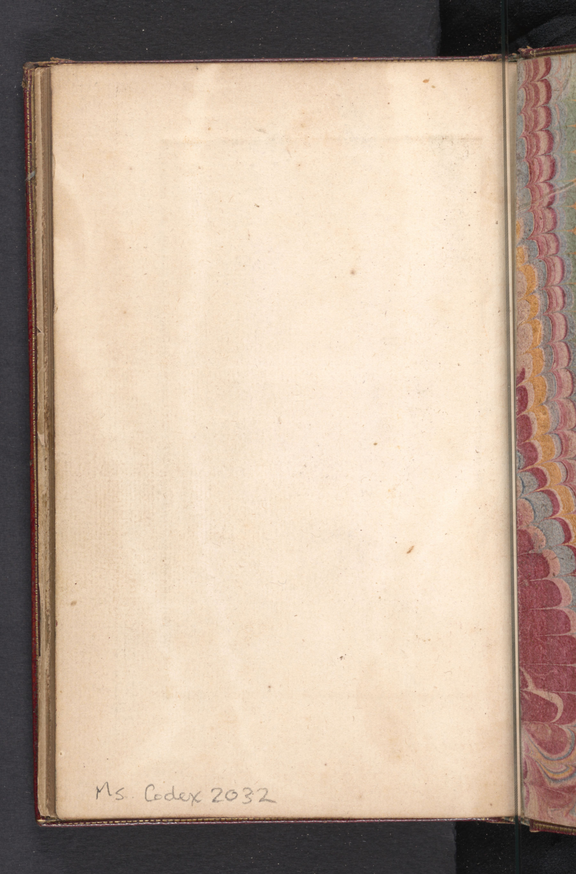
vostre.


I eu fait chair, aiez pitié de ma chair fragile et mortelle; et qu'elle puisse voir un jour ce qu'elle adore, vostre chair même pleine de gloi-

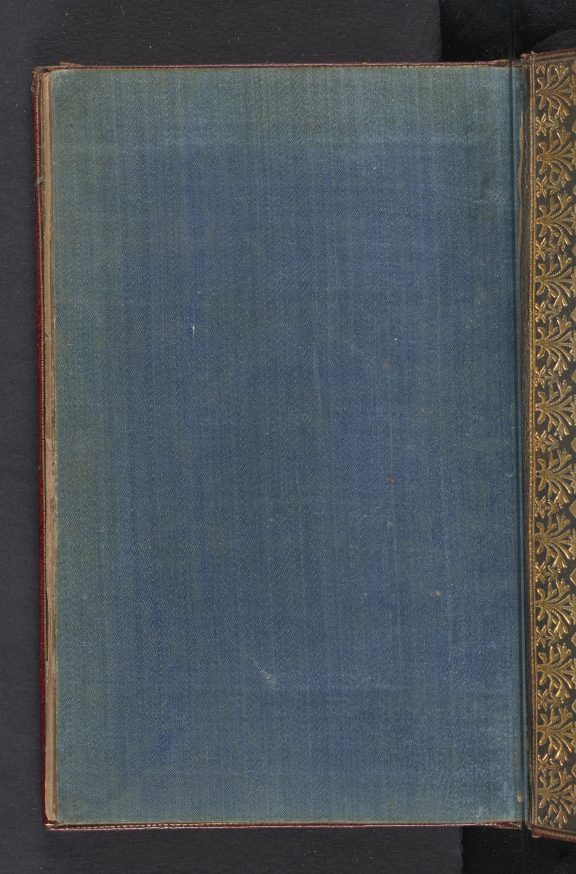
dela Meſse

gloire et de ve-
rité.

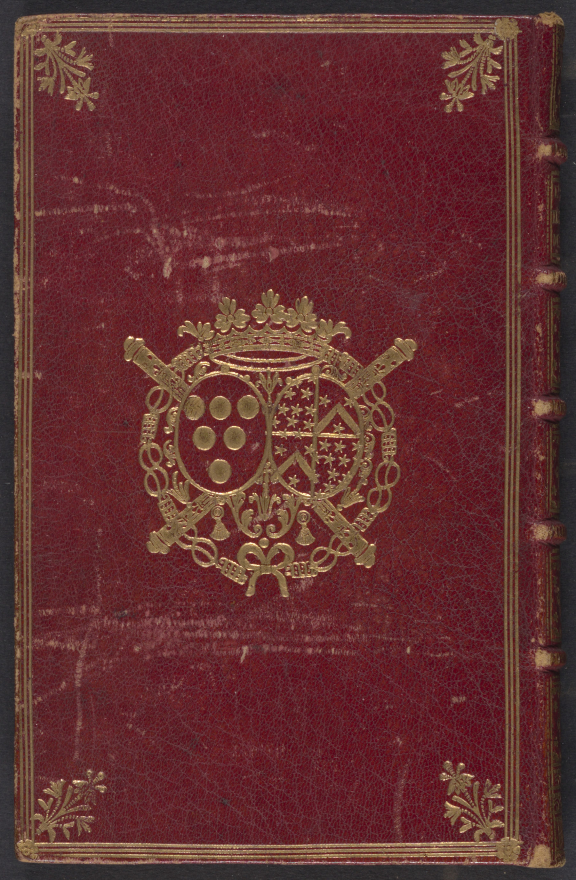













L'ORD
DE·LA
MESSE





